

LE LIVRE DE TOUS.

Le rosaire ou le chapelet, c'est le livre de l'aveugle dont les yeux sont fermés à la lumière du jour ; c'est le livre de l'ignorant qui en sait assez s'il sait bien faire cette prière ; c'est le livre du laboureur qui peut l'étudier en creusant le sillon ; c'est le livre du voyageur qui peut l'effeuiller en parcourant sa route ; c'est le livre du malade dont il endort les souffrances ; c'est le livre de la petite bergère des campagnes qui va garder son troupeau sur la lisière des bois ; c'est le livre du vieillard, savant ou ignorant, dont les yeux éteints ne s'ouvrent plus que péniblement sur le monde ; c'est le livre de la nuit, et quel livre parfait pour tous ceux qui dorment mal !

Usons sans cesse de ce *livre merveilleux* ! Effeuillons, sans nous lasser, cette renaissante couronne de roses en l'honneur de Marie, et son sourire maternel ne manquera jamais de répondre à notre prière.

OU FAUT-IL RÉCITER LE CHAPELET ?

A l'église, chez soi, dans les rues, partout. Que nous serions coupables, si nous n'avions à cœur d'employer un moyen de salut si facile.

Récitons donc notre chapelet, récitons-le tous les jours au moins en partie, récitons-le dévotement ; nous y trouverons un aliment à notre piété, un principe de force pour la pratique du bien, une arme puissante contre les ennemis de notre salut, une source de lumière dans toutes nos entreprises et de consolation dans les épreuves et les douleurs de la vie

